**VIDEO : ouverture de « 1941 » de Spielberg**

**I – AFFICHE**

Si la musique reste dans tous les esprits, l'affiche de *Jaws* a aussi marqué le public.

DIAPO 1

Les premières illustrations sont celles des couvertures du roman, paru en 1974

* Sur les versions anglo-saxonnes, on retrouve la menace promise par le titre Jaws (mâchoires) qui avale un paysage calme, estival (un village, une plage et ses vacanciers). Le danger, la menace sont signifiées par les dents, mais aussi déjà par la couleur rouge du titre dans la publication anglaise. L’illustration américaine renvoie plus à une représentation fantastique que réaliste.
* La version française quant à elle joue totalement d’un aspect romantique.

DIAPO 2

Comme indiqué dans le livret professeur CNC, on trouve aussi une autre couverture, tout aussi stylisée, mystérieuse, inquiétante par ses couleurs (noir, gris, blanc, et la pointe de rouge en sous-titre). L 'illustration est d'une remarquable simplicité. L’image tire vers l’abstraction : construction symétrique, le corps de la nageuse = un trait horizontal, la tête du requin = un triangle dont la pointe est centrée sur le corps de la femme. (telle une flèche, mais cette forme rappelle aussi celle en surface de l’aileron). On peut y voir un mouvement, celui de la femme, et un immobilisme, celui du requin (à l’affût). Thématique de la proie et du prédateur. On joue enfin sur la démesure des 2 corps.

Lors de la réédition du roman en 1975, une nouvelle couverture est proposée par le peintre Roger Kastel. Elle reprend l’édition précédente mais elle y ajoute plusieurs éléments (couleur, identification des personnages). C’est cette illustration qui sera retenue pour l’affiche du film

DIAPO 3

L’affiche est dominée par un dégradé bleu sur les ¾ , représentant l’immensité marine. Le dernier quart étant dominé par une saturation de blanc. Plus on va vers le bas de l’affiche, plus le bleu est foncé, symbolisant ainsi l’opacité des profondeurs océanes, et concentrant ici les fantasmes les plus effrayants pour l’homme (rappel : les fosses abyssales atlantiques sont les seuls espaces terrestres encore inexplorés, centres des attentions cinématographiques, comme *Abyss)*

La figure principale de l’affiche est donc cette tête de requin surdimensionnée qui occupe le centre et la moitié de l’affiche. Il occupe le monde bleu et se confond avec sa couleur. Les remous présents en bas, le nez pointé vers la surface, ainsi que la lumière zénithale accentuent l’impression de surgissement et de vitesse. C’est un prédateur à l’affût de quelque chose qui vient perturber son espace. Ses proportions gigantesques le renvoient à l’anormal, et donc à la figure monstrueuse. La lumière met également en avant les doubles rangées de dents acérées de cette mâchoire promise par le titre rouge sang. Ce trou noir au milieu est aussi un étrange sourire inversé, et en cela le contrepoint lugubre des joies estivales et insouciantes de la baignade. Ce motif de la gueule du requin traversera ainsi tout le film.

*Dès la scène d'ouverture, qui voit la première victime courir vers l'océan, le relief formé par les barrières de bois longeant la plage évoque une interminable rangée de dents. Et quand Brody prend finalement la mer, Spielberg cadre le départ du bateau au travers d'une mâchoire de requin, le shérif disparaissant littéralement dans les jaws du titre. « Fais-moi un sourire, enfoiré !», lancera-t-il en guise de sentence de mort au monstre qui ne sourit pas.*

Le requin fonce vers sa proie en surface.

En effet, la nageuse en surface a tout de la « proie ». Sa nudité tout d’abord l’offre sans défense au monstre. Ss gesticulations (bras et jambes) créent un remous qui attire la bête par opposition à la ligne de la surface qui est calme. Elle est aussi dans la position de transgression de l’espace : sur la ligne entre le bleu et le blanc. Sa tête hors de l’eau l’empêche de percevoir le danger. Enfin, la correspondance du titre rouge sang avec la longueur du corps de la nageuse la prédestine à un sort funeste. Cette largeur correspond également à celle du monstre, qui va l’avaler littéralement. L'efficacité de l'illustration tient pour une bonne part à ce dynamisme, qui donne le sentiment de voir l'attaque se dérouler sous nos yeux.

Les proportions des corps, de l’eau introduit un déséquilibre dans les rapports de force dans ce choc des 2 mondes.

À ce titre, la traduction française du titre est pertinente : c'est bel et bien la mer qui est le monstre.

Cette affiche est donc narrative et annonciatrice du combat déséquilibré qui va être développé dans le film. Des humains qui semblent sans défense, offerts à la monstruosité et à l’immensité de l’océan sur lequel ils n’ont aucune emprise.

Le sous-titre entre la nageuse et le requin est en ce sens annonciateur du registre de la peur

Pourtant, une étincelle d’espérance apparait dans l’affiche : c’est la présence des 3 noms masculins qui dominent le haut de l’affiche, comme les 3 seuls êtres capables d’affronter le monstre annoncé. Ils sont même au-dessus du titre, au-delà de ses mâchoires…

DIAPO 4

Jacquette DVD 25ème anniversaire :

Accentuation de la notion de frontière avec le titre qui épouse la surface de l’eau.

Accentuation de l’obscurité des profondeurs et du surgissement du requin

Accentuation de sa taille.

Association de la nage à la taille irrégulière des mots du titre = panique

DIAPO 5 à fin : exemples d’affiches ou productions artistiques autour de Jaws

Jaws a créé un mythe, celui du requin tueur. De fait, de nombreux graphistes se sont essayés à des réalisations d’affiches. Ce ne sont que quelques exemples

Diapo 5 : avec cette affiche (turque ?) on insiste sur le surgissement hors de l’eau et l’aspect meurtrier du requin (image fausse). Sa gueule ouverte et noire qui engloutit la jeune femme est centrale. On remarque seuls Roy Sheider et Richard Dreyfus échappent à l’univers du requin, sortant de l’espace qu’il a envahi. Robert Shawn lui semble déjà condamné à l’obscurité et a disparaitre lors de la retombée du requin.

Diapo 6 : créations artistiques. A gauche, disparition de la menace, thème de l’aveuglement des hommes ; on garde hors champ la menace, signifiée par Brody sur sa chaise haute. Insouciance des vacanciers. A droite, stylisation du requin (nuages + eau) qui vient menacer les hommes et le milieu terrestre.

Diapo 7 : jeu sur la stylisation ; immersion complète dans l’espace du requin ; fragilité de l’homme pas à sa place. A droite, jeu entre cage qui protège l’homme et cage qui remplace les mâchoires du requin

Diapo 8 : Couleurs sombres pour mettre en valeur la menace invisible et surdimension pour le monstre. A gauche la mer est remplie par le requin. A droite, le requin devient la mer.

Diapo 9 : On inverse le principe de verticalité. Vue en plongée sur le bateau et le requin. La frontière n’est plus une ligne mais le fond de l’image (la mer). Le bateau (l’homme) est dessus ; le requin dessous. La zone de contact crée l’affrontement signifié par le sang. Les trajectoires du bateau (proue) et du requin (aileron) sont inverses et connotent la confrontation.

Diapo 10 : « la tête, la queue, le tout maléfique ». Reprise de la scène de la Réunion municipale où Quint se propose de tuer le requin. Menace du requin qui concentre toutes les crispations.

Diapo 11 : Jeu sur la mâchoire du requin et les couleurs.